

Tout le monde en parle... des Colocs

Marlène Gagnon

Numéro 155, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1770ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, M. (2009). Tout le monde en parle... des Colocs. *Québec français*, (155), 25–26.

TOUT LE MONDE EN PARLE... DES COLOCS

Marlène Gagnon*

Profitier de l'actualité en classe, qu'elle soit culturelle, politique, scientifique ou sportive, pour ouvrir les élèves au monde, est une occasion de piquer au vif leur intérêt. *Tout le monde en parle...* des Colocs est un projet réalisé avec des élèves de la 3^e année du secondaire et des élèves invités du 1^{er} cycle, dans une école en adaptation scolaire : le Centre Psycho-Pédagogique de Québec.

C'est la sortie du film *Dédé à travers les brumes* qui a fait surgir l'idée d'organiser un événement autour des Colocs, groupe populaire des années 1990. Quelques élèves étaient allés voir le film et devant leur enthousiasme, nous avons décidé de créer une situation d'apprentissage sur ce thème, en ciblant la compétence « communiquer oralement selon des modalités variées », pour l'évaluation.

Comme la musique est un thème rassembleur pour la majorité des jeunes et que souvent, nous, les adultes, constatons qu'ils connaissent trop peu la musique francophone, cette situation d'apprentissage se voulait une occasion d'élargir leur culture en faisant la connaissance d'un groupe québécois d'une autre génération.

Le projet vise à faire participer les élèves à une simulation de l'émission *Tout le monde en parle*, sur le thème des Colocs, où ils auront l'occasion de faire valoir leurs nouvelles connaissances, de défendre une idée en interagissant oralement et finalement, de faire preuve de jugement critique sur l'œuvre de ce groupe.

Compétences visées

- Écouter pour connaître, mieux comprendre Dédé Fortin et constater l'importance du groupe dans les années 1990 ;

- Exercer son jugement critique et construire son opinion personnelle ;
- Participer oralement lors des échanges d'idées ;
- Communiquer de façon appropriée ses opinions.

Matériel technologique requis

Matériel normalement requis pour faire une émission et une feuille où sont inscrits les titres des chansons des Colocs

Réalisation

(Le projet exige quatre périodes de 80 minutes). Les trois premiers cours se sont déroulés de la façon suivante : le premier est consacré à présenter Dédé Fortin et les Colocs ainsi qu'à écouter quelques-unes de leurs chansons ; les deuxième et troisième à visionner le film avec l'intention de comprendre les raisons qui expliquent leur succès et les messages véhiculés. Quant au quatrième cours, il consiste dans le déroulement de l'émission que voici :

Tout le monde en parle... des Colocs

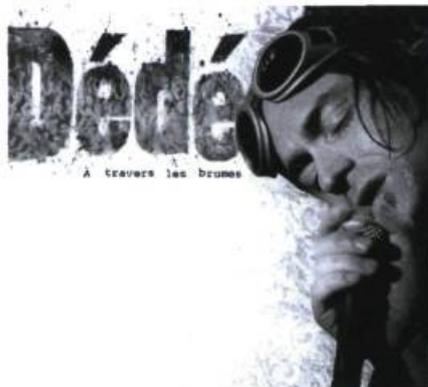
La veille de l'enregistrement de l'émission, nous avons transformé une salle de l'école en plateau de tournage et l'avons décoré de façon festive.

- Arrivée des spectateurs quelques minutes avant les invités sur le plateau ;
- Présentation des invités faisant partie du plateau (12 élèves, deux membres du personnel, dont un, jouant le rôle du Fou du roi) ;
- Mot de bienvenue ;
- La question piège... Pourquoi croyez-vous que le réalisateur a choisi ce titre pour son film : *Dédé à travers les brumes* ?

- Écouter une courte vidéo d'une entrevue réalisée avec Dédé Fortin et une journaliste de Radio-Canada, un an avant sa mort ;
- Entrevue... *Passe-moé la puck !* (titre d'une chanson des Colocs). L'entrevue visait à ce que les élèves se passent la parole pour poursuivre l'échange.

Exemples de questions (il n'y a pas de limites aux questions que l'on peut poser. Tout dépend de l'intention) :

- Quel sentiment traduirait vos impressions à la suite du visionnement du film *Dédé à travers les brumes* ? Pourquoi ce sentiment en particulier ? (bonne humeur, tristesse, colère, etc.).
- Si vous aviez vécu à l'époque des Colocs, auriez-vous été des fans ? Pourquoi ?
- Dédé Fortin était un personnage complexe. Décrivez-le en utilisant deux caractéristiques qui en font un être contradictoire.
- Quel était l'endroit préféré de Dédé pour créer ? Pourriez-vous expliquer pourquoi ?
- Dédé était l'âme du groupe, sa tête dirigeante. Donnez des exemples de situations qui le démontrent.
- Nommez au moins deux événements marquants dans la vie des Colocs et de Dédé particulièrement. Quelle influence ceux-ci ont-ils exercée par la suite ?
- On dit de Dédé qu'il était engagé politiquement. Comment cela se manifeste-t-il dans le film ? Donnez quelques exemples.
- Les textes des chansons des Colocs sont truffés d'images fortes. En voilà quelques-unes. À vous de donner votre interprétation :



La rue Principale

Y est tombé une bombe su'a rue
Principale
C'était noir de monde comme en
Afrique

Tassez-vous de d'là

Son cœur était mal amanché
Sa tête était dans un étou

D'autres images peuvent être choisies. Il y en a beaucoup et il est possible d'en faire une exploitation intéressante.

Pour terminer

La question en couleur... Quelle couleur vous inspire le film *Dédé à travers les brumes* ? Rouge, bleu, noir, blanc ou gris ou une autre... Expliquez.

À la suite de cet événement autour des Colocs, l'école s'est mise à vibrer au son de leurs chansons. Plusieurs élèves sont arrivés avec leurs CD et on entendait partout les paroles de *Julie*, de *Tassez-vous de d'là*, du *Répondeur* et bien d'autres. Un élève musicien qui n'a jamais voulu jouer autre chose que du rock métal, a appris seul chez lui, les paroles et la musique de la chanson *Le répondeur*.

Plusieurs autres pistes d'exploitation auraient pu être envisagées. Un travail plus approfondi sur la langue utilisée par les Colocs aurait aussi pu être réalisé. Dans notre cas, nous voulions ici seulement allumer une étincelle ; c'est vite devenu un incendie... calculé ! □

* Orthopédagogue au CPPQ

La communication orale : un enjeu didactique et pédagogique essentiel

Entrevue avec Ginette Plessis-Bélair par Godelieve De Koninck

Vous venez de publier, en collaboration avec Réal Bergeron et Lizanne Lafontaine, en 2007, 2008 et 2009, trois livres traitant de la didactique du français oral au Québec. C'est un survol ambitieux de la situation actuelle, des interventions pratiquées dans divers milieux et avec diverses clientèles et, surtout, des propositions de pistes à explorer pour donner à la communication orale en classe une place de choix. Quel était votre objectif premier ?

Les didacticiens et les didacticiennes qui ont écrit au sujet de la didactique de l'oral au fil des ans sont relativement peu nombreux. Certains se préoccupent particulièrement de l'amélioration de la communication orale des futurs enseignants ou, dans le cadre de la formation continue, certains travaillent avec des enseignants en exercice au sujet de leur pratique en communication orale dans leur classe. D'autres s'intéressent à l'enseignement et à l'apprentissage de la communication orale en classe au préscolaire et au primaire ou encore au secondaire. Les personnes ciblées sont différentes, mais la compréhension de la didactique de l'oral s'articule pour tous ces chercheurs et chercheuses autour de paramètres semblables.

Mes collègues et moi avons voulu faire le point sur les recherches en cours en didactique du français oral dans les différentes universités au Québec, en interpellant tous ceux et celles qui travaillent plus particulièrement ce volet de la didactique du français. Nous les avons invités d'abord à participer à un colloque, puis à contribuer à un collectif sur le sujet. Plusieurs étudiants et étudiantes de cycles supérieurs, dont les recherches portent sur l'oral, ont également contribué à cet état des lieux et constituent déjà, pour certains et certaines, la relève en didactique du français oral dans les universités. C'était

notre façon de donner une plus grande visibilité à la didactique de l'oral. C'est l'objet de notre premier volume : *La didactique du français oral au Québec* (2007).

La seconde parution : *L'articulation oral-écrit en classe* (2008) porte sur des descriptions d'interventions précises en communication orale souvent en lien, entre autres, avec l'apprentissage du vocabulaire, de la lecture, de la révision de texte, voire en lien avec la résolution de problèmes mathématiques ou avec l'histoire. Ici encore, nous avons rassemblé des textes qui portent sur des pratiques diversifiées tant au préscolaire et au primaire qu'au secondaire, tant à la formation initiale des futurs enseignants qu'auprès des enseignants en exercice. Dans tous les cas, nous pouvons établir des rapports entre les interventions proposées et le rattachement de ces interventions à l'oral comme objet d'étude ou à l'oral comme médium d'enseignement et d'apprentissage : ce qui illustre cet ancrage dans les fondements d'une didactique de l'oral.

Ce sont des considérations sur l'oral comme médium d'enseignement et d'apprentissage qui nous a amenés à interpellier des chercheurs d'autres disciplines intéressés par l'étude de l'oral dans leur propre domaine. C'est ainsi que, dans notre troisième production : *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire d'aujourd'hui* (2009), on retrouve des contributions, entre autres, de collègues spécialisés en linguistique, en langue étrangère ou encore en philosophie pour enfants. Ce collectif montre bien la compétence transversale majeure qu'est la communication orale.

En rétrospective, ces trois collectifs ont permis de rassembler les chercheurs et les chercheuses qui s'intéressent à la didactique de l'oral ; de donner une visibilité aux activités de recherche qui se déroulent à ce sujet